



LE TRIFLUVIEN

Mercredi, 17 Juillet 1889

LE LIBERALISME

— DE —

"LA PAIX"

La Paix a pris feu, à propos des remarques que nous avons faites sur le journal Le Canada.

En nous voyant dénoncer les tendances libérales-radicales du Canada, La Paix s'est cru personnellement attaquée.

Il est donc arrivé le temps où La Paix n'a plus peur d'afficher sa vraie couleur.

A l'exemple de son chef Turcotte qui ne cessait de se dire conservateur pour cacher son apostasie politique.

On se rappelle en effet que le fameux Turcotte n'a cessé de crier de sa plus grosse voix qu'il était et resterait conservateur.

Et en même temps nous faisons le plus de mal possible à vos causes honnêtes.

Comment pouvez-vous justifier l'emploi de votre dernière phrase mensongère et blasphématoire?

Quelle méchanceté! quelle imposture!

La Paix a donc été troublée (elle l'est toujours) de ce que nous ayons élevé la voix contre le radicalisme prêché par le Canada.

Elle trouve que c'est là du pessimisme (quel heureux mot!) et que notre feuille est pessimiste.

Et ces causes honnêtes, quelles sont-elles? les erreurs libérales.

Eh bien, chère belle Paix, soyez certaine que nous ne cesserons de faire le plus de mal possible à ces causes là.

Le libéralisme! voilà l'ennemi! Tel doit être le cri de tout bon catholique et de tout bon canadien.

Courbée et tête baissée, y voyant tout en mal ou tout en noir—elle marche avec crainte vers le but où elle tend.

Tout cela, parce que nous avons blâmé le Canada de défendre la mémoire de l'infâme Voltaire.

Stupide! sans doute que nous voulons aller au ciel. Est-ce que vous nous en blâmez?

Double stupide! Sans doute que nous tendons vers le bien; c'est le but constant de nos écrits.

Et en même temps nous faisons le plus de mal possible à vos causes honnêtes.

Triple stupide! pensez-vous, avec cela, en imposer au public?

Quand avons nous grommelé? Quand avez-vous vu des malédictions dans notre journal?

Comment pouvez-vous justifier l'emploi de votre dernière phrase mensongère et blasphématoire?

Quelle méchanceté! quelle imposture!

Gens de la Paix, qui ne savez que mentir, rappelez-vous donc ce qui a été fait par M. Normand cette année là.

M. Guillet a été Secrétaire de la société St-Jean-Baptiste, et a eu tout le trouble de l'organisation de l'une de nos démonstrations.

MM. Carignan et Ayotte ont aussi contribué à chaque célébration, de leur travail et de leurs deniers.

Voilà la vérité, Messieurs de la Paix.

Des voleurs ont pénétré, dans la nuit du 25 juin, dans l'église de Notre-Dame Du St-Rofaire.

Le matin on trouva les saintes espèces répandues, le ciboire dans la rue, le couvercle manquant.

A PROPOS DE LA ST-JEAN-BAPTISTE

MENSONGES DE "LA PAIX"

Nous avons fait remarquer, dans un précédent article, que les officiers de notre société St Jean-Baptiste sont demeurés, cette année, dans une indifférence, une inaction, un immobilisme absolu.

Après la petite cabale que l'on avait faite, après tout le trouble que s'était donné M. le factotum Chagnon, assisté de son neophyte Cooke et de son pupille Polette, pour s'élever et élire leurs amis.

Mais ils n'ont rien fait, absolument rien fait, ces braves élus; et nous avons eu la malheureuse idée de le dire.

De là l'irritation de cette feuille chicanesque, qui s'appelle par dérision La Paix, et qui nous accuse de colère, de haine, etc, etc.

Aussi, pourquoi dire que les pères nourriciers de La Paix sont susceptibles de la plus légère imperfection? C'est froisser les nourrissons dans ce qu'ils ont de plus cher: l'estomac.

La Paix, dont les armes ordinaires sont le mensonge et l'imposture, n'a pas honte d'affirmer que MM. Normand, Carignan, Ayotte et Guillet n'ont jamais contribué à la célébration de notre fête nationale.

Quelle balourdise! Est-ce que la célébration de notre fête nationale consistait uniquement dans les quelques discours qui la terminait?

L'organisation des démonstrations était tout autre que cela. Beaucoup de personnes ont adressé la parole en ces occasions.

La messe terminée, Sa Grandeur Monseigneur Lafleche se leva de son trône et rappela, dans une éloquente improvisation, les grands enseignements de l'Eglise sur la mort qui n'est qu'un sommeil d'une résurrection glorieuse.

L'absoute fut faite par l'évêque. Son allocution touchante et sympathique avait profondément touché le cœur de tous les assistants.

Le lendemain, le 26 juillet, le défunt, M. Joseph Lamothe, a été inhumé dans la sépulture de sa famille.

Le matin on trouva les saintes espèces répandues, le ciboire dans la rue, le couvercle manquant.

Un calice a été aussi trouvé, cassé en plusieurs morceaux.

Pendant la même nuit, les mêmes voleurs auraient pillé le magasin de hardes faites de M. Mulchay, emportant plusieurs capots.

La police pense tenir les bandits. Cette affaire a causé une grande sensation.

Les Funérailles de feu M. Labbé Bois

Samedi a été un jour de regrets et de deuil pour les paroissiens de Maskinongé et pour les nombreux amis de leur regretté curé, feu M. l'abbé Louis Edouard Bois.

Dès sept heures du matin, une foule pieuse et recueillie composée des citoyens de la paroisse et d'un grand nombre d'étrangers, venus de partout, se pressait aux abords de l'église et du presbytère pour accompagner, à leur dernière demeure, les restes mortels du prêtre vénéré, du pasteur dévoué, du savant modeste et de l'historien distingué dont la vie vertueuse et désintéressée a été pour tous ceux qui ont eu l'avantage de le connaître et de l'apprécier un exemple à suivre, un modèle à imiter.

Sa Grandeur Monseigneur Lafleche avait interrompu sa visite pastorale pour présider à la cérémonie funèbre. La levée du corps a été faite par M. le chanoine Boucher, curé de la Rivière-du-Loup, voisin du défunt et le doyen du diocèse.

Monseigneur Hamel, représentant le Séminaire de Québec et l'Université-Laval, officiait à la messe, ayant pour diacre Monsieur l'abbé Rheault, curé des Trois-Rivières et pour sous-diacre Monsieur l'abbé Gagnon de la maison de Son Eminence le cardinal de Québec.

Messieurs les abbés Proulx, le premier supérieur et le second préfet des études du Séminaire de Nicolet, accompagnèrent au trône Monseigneur des Trois-Rivières. Le chœur était rempli de prêtres au nombre desquels se trouvaient Monsieur l'abbé Mayrand, successeur du défunt à la cure de St. François de la Beauce et son voisin à Ste. Ursule pendant plus de trente ans, Monsieur l'abbé Dupuis, né à Maskinongé et ancien curé de Ste. Anne de la Pêrade, Messieurs les abbés de Carufel et Paquin, aussi enfants de la paroisse, M. l'abbé Moreau, le M. curé de St. Barthélemy, Monsieur l'abbé Gerin, curé de St. Justin, Monsieur le chanoine Richard, supérieur du Collège des Trois-Rivières, ainsi que plusieurs des principaux curés des diocèses voisins.

Dans la nef, on remarquait outre la famille du défunt: MM. Pierre et Georges Bois, ses frères, M. Morrison, son beau-frère, M. Augustin Côté du Journal de Québec et son fils, l'honorable Jean Blanchet, député de Beauce, M. F. Desaulniers, député de Saint-Maurice, M. Boyer, ex-député de Maskinongé et plusieurs citoyens notables des paroisses environnantes.

La messe terminée, Sa Grandeur Monseigneur Lafleche se leva de son trône et rappela, dans une éloquente improvisation, les grands enseignements de l'Eglise sur la mort qui n'est qu'un sommeil d'une résurrection glorieuse.

Repassant brièvement le longue carrière de l'illustre défunt, il fit ressortir ses vertus sacerdotales, son zèle pour le salut des âmes, sa régularité dans l'exercice du saint ministère, son amour pour l'éducation et l'étude et en terminant il demanda aux fidèles qui l'écoutaient, de ne jamais oublier que ceux qui avaient reçu ce don précieux de la science devaient toujours s'en servir, comme celui dont il faisait l'éloge, pour le bien de leurs concitoyens et celui de leurs pays.

L'absoute fut faite par l'évêque. Son allocution touchante et sympathique avait profondément touché le cœur de tous les assistants.

Le lendemain, le 26 juillet, le défunt, M. Joseph Lamothe, a été inhumé dans la sépulture de sa famille.

Le matin on trouva les saintes espèces répandues, le ciboire dans la rue, le couvercle manquant.

Un calice a été aussi trouvé, cassé en plusieurs morceaux.

Pendant la même nuit, les mêmes voleurs auraient pillé le magasin de hardes faites de M. Mulchay, emportant plusieurs capots.

La police pense tenir les bandits. Cette affaire a causé une grande sensation.

Le service funèbre a été célébré à la Cathédrale, au milieu

LES AMERS INDIGENES!

La plus économique en même temps que la plus efficace tonique stomacal et digestif.

LES AMERS INDIGENES ont une efficacité aux plus importantes qualités que peut avoir une préparation médicamenteuse: une efficacité toujours certaine, l'absence de tout principe dangereux, et la modicité du prix.

LES AMERS INDIGENES sont une combinaison préparée dans des proportions rigoureuses, d'un grand nombre de racines et d'écorces les plus précieuses par leurs vertus médicinales, toniques, stomacales, digestives et carminatives.

LES AMERS INDIGENES se vendent en détail dans toutes les bonnes pharmacies de la Province, en boîtes de 25 cts., seulement, contenant ce qu'il faut pour 3 ou 4 bouteilles de 3 demiarres.

S. LACHANCE, PROPRIÉTAIRE, 1538 ET 1540 RUE STE-CATHERINE, MONTREAL.

Abonnez-vous au TRIFLUVIEN si vous désirez avoir un journal bien renseigné

En cette ville, lundi, Madame Flavien Remillard, un fils.

En cette ville, le 15 courant, Madame J. A. Tessier, un fils.

En cette ville, le 15 courant, Madame J. A. Tessier, un fils.

En cette ville, le 15 courant, Madame J. A. Tessier, un fils.

En cette ville, le 15 courant, Madame J. A. Tessier, un fils.

En cette ville, le 15 courant, Madame J. A. Tessier, un fils.

En cette ville, le 15 courant, Madame J. A. Tessier, un fils.

En cette ville, le 15 courant, Madame J. A. Tessier, un fils.

En cette ville, le 15 courant, Madame J. A. Tessier, un fils.

Bonne Nouvelle

Zoel Guillemette TAILLEUR 156, Rue Notre-Dame TROIS-RIVIERES

A le plaisir cette année, d'annoncer à ses amis et au public en général, qu'il est entré en relations commerciales avec une des principales maisons de commerce de la Mode d'Europe.

LES AMERS INDIGENES se vendent en détail dans toutes les bonnes pharmacies de la Province, en boîtes de 25 cts., seulement, contenant ce qu'il faut pour 3 ou 4 bouteilles de 3 demiarres.

S. LACHANCE, PROPRIÉTAIRE, 1538 ET 1540 RUE STE-CATHERINE, MONTREAL.

Abonnez-vous au TRIFLUVIEN si vous désirez avoir un journal bien renseigné

En cette ville, lundi, Madame Flavien Remillard, un fils.

En cette ville, le 15 courant, Madame J. A. Tessier, un fils.

En cette ville, le 15 courant, Madame J. A. Tessier, un fils.

En cette ville, le 15 courant, Madame J. A. Tessier, un fils.

En cette ville, le 15 courant, Madame J. A. Tessier, un fils.

En cette ville, le 15 courant, Madame J. A. Tessier, un fils.

En cette ville, le 15 courant, Madame J. A. Tessier, un fils.

En cette ville, le 15 courant, Madame J. A. Tessier, un fils.

En cette ville, le 15 courant, Madame J. A. Tessier, un fils.

En cette ville, le 15 courant, Madame J. A. Tessier, un fils.

CHARBON !!! CHARBON !!!

WM MUIR & SON MONTREAL, SOREL & THREE RIVERS

Marchands de Charbon Cote du Boulevard Turcotte TROIS-RIVIERES

Stove \$5.25. Chesnut \$5.25 Egg \$5.00. Furnace \$5.00

Aussi: Résine & Ciment de Portland aux plus bas prix.

Graines de Semences Si vous désirez être certains de vos récoltes, procurez-vous toutes vos graines de semences à la Pharmacie des Trois-Rivières.

AVIS Je suis agent pour les préparations d'Ayer, du Père Mathieu, Lotion Persienne, Remède Sey et Amers Indigènes.

En Gros et en Detail aux Prix de Montreal

R. W. Williams LAUREAT EN PHARMACIE (Successeur de HERNER & WILLIAMS) TROIS-RIVIERES

Propriétaire des Poudre Epizootique pour chevaux, etc.—des Pilules Bowman pour indigestion et constipation, et du célèbre REMÈDE ou SIROP SAINT CYR pour la toux.

ALLENZ A l'Enseigne du Corset D'OR A l'Enseigne du Corset D'OR

Au magasin du BON MARCHÉ C'EST LA PLACE DES TAPIS

Vous trouverez toujours à ce magasin le choix le plus varié de Tapis de Coco, Fil, Laine et Tapestry.

Prelarts de toutes les largeurs Voyez nos Soies noires et de couleur, nos Etoffes à Robes et Mérinos, nos Cachemeres, Serges, Tweeds, etc., qui nous arrivent tous les jours. Venez voir!

Nous vendons toujours Bon Marché à l'enseigne du CORSET D'OR.

148, RUE NOTRE-DAME, 148 TROIS-RIVIERES N. E. MORISSETTE. 20 Mars 89—1a

Un beau Champ d'Action.

Du Journal des Trois-Rivières : Voilà déjà trois ou quatre semaines que la navigation à vapeur est ouverte sur le St Maurice entre les Piles et la Tuque.

Le petit vapeur St Louis a donné largement ses preuves. Il fait son voyage régulier chaque semaine. Il se joue dans les faibles rapides Manigance, la Cuisse, le Rapide Croche qui faisait le désespoir des partisans de la navigation à vapeur ; il les remonte avec deux barges chargées, en remorque, sans beaucoup de peine, et les forts courants ordinaires. Bref, c'est un succès, et un succès plein d'utilité pratique.

Après, il fallait cinq journées de marche pénible en canot pour se rendre des Trois-Rivières à la Tuque. Maintenant on s'y rend facilement en 18 heures et l'on peut revenir en moins de 12 heures. Toute cette belle et vaste région du nord qui recèle le fer, le marbre, la blombagine, le mica, etc., etc., les bois de toute espèce, était inaccessible au commerce. Les 150 familles de colons qui sont échelonnées sur la rivière St Maurice pouvaient se considérer comme de véritables exilées, privées des avantages de la communauté, ignorées des gouvernements et sans accès aux secours généralement accordés à la colonisation.

Aujourd'hui, grâce à l'initiative d'un homme plein de dévouement, cette courgeuse et intéressante population voit s'ouvrir pour elle des horizons pleins d'espérance. La voilà tout à coup en communication presque journalière avec les compatriotes plus avancés des grands centres, en état de recevoir la juste part d'encouragement dont elle a été forcement privée jusqu'à ce jour et de prendre place dans le mouvement des progrès. Voilà aussi ces vastes régions où l'homme était pour ainsi dire perdu dans la solitude, mises à la portée des entreprises industrielles et commerciales qui peuvent, dans un avenir prochain, les transformer en un riche foyer de production.

Ce sont là en deux mots les promesses bien fondées que nous donne la nouvelle solution du problème de la navigation du St. Maurice, après une interruption de 30 années perdues en tentatives stériles. On se félicite, au point de vue de la colonisation, de l'ouverture d'un chemin de 15 ou 20 milles de longueur à travers la forêt. D'un seul coup, M. l'abbé Milot nous donne une voie rapide de communication de 75 milles de parcours !

Pour tous ceux qui s'intéressent au mouvement de la colonisation et de l'exploitation industrielle dans le pays, le fait doit être considéré comme un événement heureux dont il faut énergiquement tirer profit. Il s'impose à nos députés des hommes publics, des députés surtout qui y trouveront ample matière à exercer leur influence d'une manière éminemment utile et patriotique.

Nous faisons aussi à tous nos confrères de la presse qui, à maintes époques, ont fait preuve d'un vif intérêt pour cette mystérieuse région du St-Maurice où la magnificence des pouvoirs d'eau sous forme de chutes, de rapides, d'étagées suspendus au haut des montagnes, la beauté pittoresque des sites, l'abondance de la chasse et de la pêche, semblent n'avoir été répandues à profusion par la Providence que pour servir d'attraits à l'intelligence et l'énergie de l'homme, lui tenant en réserve dans ces mêmes lieux, des aliments d'activité autrement substantiels et rémunérateurs.

Il ne faut pas que les véritables amis de la colonisation restent indifférents de l'œuvre que le curé de la Grand'Anse vient de mener à la bonne fin au prix de ses sacrifices personnels. Chacun doit l'aider de ses sympathies, de son encouragement, de son influence. C'est une œuvre nationale comme celle du Lac St-Jean, du Lac Nominique, etc., etc, non pas autant peut-être au point de vue agricole, mais au point de vue des richesses minières et de l'exploitation industrielle et forestière.

veut, pour le meilleur accommodement et la plus grande facilité de communication pour les colons déjà fixés sur le St Maurice, voilà qui suffirait pour le présent à mettre l'entreprise sur des bases solides et à assurer définitivement son avenir.

Nous invitons particulièrement tous les hommes publics du district, sans distinction de parti, puisque ce n'est pas une affaire politique, à s'unir dans une action commune et à favoriser de toute leur influence le développement vigoureux du beau projet dont ils ont vu, avec le même intérêt que nous la première réalisation. Leurs démarches en ce sens seront accueilliées avec la plus vive approbation par toute la population du district qui porte un grand intérêt à cette question.

Petites Perfidies

On nous signale l'entrefilet suivant, paru dans La Paix, il y a quelque temps déjà et que nous n'avions pas remarqué :

Le Courrier du Canada d'hier dit : " M. Normand a été élu avant hier maire des Trois-Rivières par une majorité de 203 voix. La lutte a été acharnée, M. le Procureur général Turcotte a tout mis dehors pour faire battre M. Normand. Son candidat a été battu à plates coutures. " Nous lisons au Courrier qu'il en a menti. L'hon. Procureur-général ne s'est pas mêlé à nos élections municipales du tout il n'a pas même voté.

" Voilà la réponse que mérite un tel mensonge. " Voilà ce que l'on appelle payer d'audace. Le confrère a cru qu'en se faisant grossier il aurait une chance de ne pas avoir de contradicteur. Nous regrettons pour lui qu'il se soit trompé. Malgré le dégoût que nous inspire le genre de lutte qu'il fait, nous croyons de notre devoir de mettre de côté toute sensiblerie et de descendre jusqu'à lui.

Comme fait, l'avancé de La Paix disant que M. Turcotte ne s'est pas mêlé à nos élections municipales est une fausseté. M. Turcotte a bel et bien surveillé la votation dans le quartier Notre Dame. Il a bel et bien vu ses amis. Il a bel et bien conduit des voteurs au poll. Voilà l'exacte vérité que les politisseries de La Paix ne pourront pas détruire. Et nous ajouterons encore que, si M. le Procureur Général n'a pas voté, c'est par lâcheté, c'est qu'il a en peur, c'est qu'il a voulu comme toujours nager entre deux eaux, ménager la chèvre et le choux. Il a craint de mécontenter quelqu'un de ses amis et il a négligé d'accomplir le devoir qui lui incombait, à lui comme à tous les citoyens.

" Le pique-nique des bleus du comté de Rouville a été une affaire manquée. " Il y avait si peu de monde " que l'on a dû remettre la réunion au 1er août. " La Paix. " C'est avec de pareilles attaques que nos adversaires démontrent leur mauvaise foi. Que le pique-nique en question ait manqué, c'est vrai. Mais si les écrivains de La Paix avaient une once d'honnêteté dans leurs consciences, ils auraient ajouté que, le jour fixé pour le pique-nique, il faisait une pluie torrentielle et que c'est ce qui a fait manquer la réunion.

D'ailleurs, l'enthousiasme que rencontre notre parti dans la province ne sera pas refroidi par vos petites insinuations. Vous n'avez pas perdu le souvenir de la grande convention conservatrice à Montréal. Le public se rappelle lui aussi, et votre orise nerveuse à la suite de cette convention, et votre peur, et toutes les sottises et les politisseries que l'épouvante vous a fait dire alors.

" La nomination de l'honorable M. Lynch, comme juge de la Cour Supérieure, signifie ici " que le parti tory à Québec prend " la fuite devant le gouvernement de l'honorable Mercier " La Paix.

Si les rédacteurs de La Paix croient ce qu'ils disent—et nous nous permettons d'en douter—ils se trompent énormément. Fuir devant M. Mercier ! Allons donc ! Comme l'on a la mémoire courte dans certains quartiers ! Qui est-ce qui s'est sauvé à la dernière session, par exemple ? Qui est-ce qui a prorogé des Chambres à la hâte ? Qui est-ce qui s'est enfui pour ne pas voir éclater sur sa tête toutes ses bombes qui se nomment : Lockwood, Table Rock, Montréal, Le Petit-Tableau, etc. ? Qui est-ce qui s'est enfui alors sinon M. Mercier, l'homme de la politique payante, M. Turcotte l'homme aux compromissions faciles, le bouillant

M. Gagnon dont l'ardeur était devenu l'énergie de la peur ? Ah ! nos chefs à nous sont des vaillants. Ils ne vous craignent ni vous redoutent. Leur plus grand désir c'est d'en venir à une lutte ouverte, en rase campagne avec l'électorat tout entier pour juge. Leur crainte, c'est que cette lutte retardée, car la province étouffe sous votre étreinte et votre vaincre est le seul moyen de la sauver de la mort.

Et puis, la fuite, c'est dans vos mœurs ! Vous avez eu le pouvoir à Ottawa, un jour, vous en souvenez-vous, MM. les rouges ! le peuple s'en souvient, lui. Après cinq ans de pouvoir, il vous a fallu retourner au combat et vous n'avez pas eu le courage de vous en aller en chefs se ruant aux premiers places. Ça a été un sauve-qui-peut général. Et pendant que vous nous faisiez balayer par le peuple, la moitié de vos chefs se prélassaient dans un fauteuil de juge de la Cour d'Appel, qui dans l'Herminette de la Cour Supérieure, qui dans mille et une sinécures créées exprès pour les caser. Consultez vos annales et vous calculerez le nombre des défections que vous éprouviez alors.

Mais ne vous faites pas de fausses joies. Arrive le combat, arrivent les élections générales et vous verrez que le parti conservateur ne fuit pas, qu'il a des chefs, que ses soldats sont nombreux, que les patriotes qui prennent les armes dans ses bataillons sont innombrables et que son drapeau verra encore une fois la victoire lui sourire et l'orner de ces lauriers.

A. Mr. EDOUARD \* De l'âge des aïeux, Vieux. Tu dis les merveilles, Vieilles. Tu fais un beau recueil, D'aïerls. Mais tu n'aimes pas mieux. Les Vieux. Que les belles vieilles. Vermeilles. G-STAVE.

NOTES LOCALES

Le sermon a été fait dimanche à la grand'messe de la cathédrale par le Rév. Curé Cloutier.

Magnifique concert au carré Champlain hier soir, par la musique de l'Union Musicale. Il y avait foule et le programme était des plus jolis.

Citons entr'autres La Timide, polka de concert pour petite clarinette que M. Weber, l'auteur, a exécutée avec beaucoup de succès. Inutile de renouveler les éloges que nous avons déjà faits de l'éminent artiste. Toute notre ville s'est déjà habituée à considérer M. Weber, comme un de nos nôtres. Il est notre musicien, notre artiste comme disent nos bonnes gens qui sont toujours heureux de l'approuver à chaque nouveau succès, c'est-à-dire chaque fois qu'il joue.

Nous devrions aussi mentionner Evening Serenade, duo de cornet et euphonium que MM. Fred. Bellefeuille et Chs. Dupont ont très bien rendu.

Les autres morceaux Macbeth. On the plantation, etc., ont aussi été très applaudis. On la plantation a été rappelé à outrance, et les musiciens ont joué en rappel La Patrouille de Bouvanger ce qui leur a valu de nouveaux applaudissements.

Nos félicitations à nos musiciens qui font de jour en jour des progrès surprenants.

D'UN GOUT AGREABLE Le Vin de Pepsine du Dr. Ed. Morin, se prescrit contre les mauvaises digestions. En vente chez O Carignan

Le Canada est passé ici lundi soir. Il y avait à bord un pèlerinage très-nombreux se rendant à St Anne de Beauré.

Nous aurons demain la visite de nos amis les Sorelois qui viennent ici en excursion de plaisir. Nous leur souhaitons la bienvenue.

Ils trouveront à Trois-Rivières l'accueil sympathique et cordial qu'ils ont fait à nos Trifliviens lors du festival musical et pendant le dernier camp. La fanfare de Sorel doit accompagner les excursionnistes et donnera un concert au carré Champlain dans l'après-midi, de 2 hres à 4 hres.

Les billets se vendent rapidement pour le pèlerinage du 23 courant. Les meilleures cabines achètent d'être prises. Que l'on se hâte ! Billets en vente chez M. P. V. Aytote, libraire où le diagramme du bateau est déposé.

Dimanche dernier, nous avons eu de la magnifique musique à la grand'messe de la cathédrale. À l'Épître et à la Communion, M. Edmond Gauthier, un ex-Trifliviens bien connu et dont la voix sympathique est toujours agréable à entendre, nous a chanté un Ave Verum de Dubois et un autre morceau qu'il a rendu avec beaucoup de talent.

À l'Offertoire, MM. Weber, A. Parent et Chs. Dion ont joué un Andante religieuse pour deux violons et clarinette. Ce morceau a été exécuté comme toute la musique que fait ou fait faire M. Weber, c'est-à-dire très-bien.

ATTENTION

LISEZ CECI ATTENTIVEMENT

Lorsque vos habits seront changés, faites-les teindre. Lorsqu'ils seront tachés, faites-les nettoyer et repasser. Faites-les remettre à neuf. Vous épargnez ainsi de l'argent tout en ayant la satisfaction d'avoir toujours des habits beaux et propres comme s'ils étaient neufs. Adressez-vous pour cela à la teinturerie à vapeur de

J. GONTHIER, No. 203 Rue Notre-Dame, Trois-Rivières.

SOCIÉTÉ DES ARTISANS. Tous les membres de cette société sont priés de passer au bureau de M. le Dr Normand pour signer une requête demandant l'établissement d'une succursale à Trois-Rivières.

Hier M. M. Cadorette, employé par la Corporation pour l'arrosage des rues était à arroser la rue Royale lorsque son cheval prit le mors aux dents. M. Cadorette fut précipité en bas de sa voiture qui lui infligea des lésions à la jambe droite et dans le corps. On le releva de suite et on le transporta à la Station de police. M. Dr. Normand qui fut appelé auprès de lui espère que l'accident n'aura pas de suite fâcheuse.

Les visiteurs affluent toujours aux chutes Shawenigan. Ces jours derniers sont allés à l'Hotel des Chutes : M. J. L. Cossette et ses deux fils de St Johnsbury, Vermont, M. P. de Varannes N. P. de Shawenigan et Delles Charbonneau, Louiseville, M. Ovide Héroux, St Séver et Delles Albina Martin, Sorel, et Héroux, Delle G. Biron, Shawenigan, M. Emile Rousseau, Shawenigan, M. J. Cosslette Mont-Carmel, M. Sam. Treneman, Delles Lanegan et Schofield de Brantford, M. Jos. Brunelle, Lac à la Tortue, M. et Mde. Ol. Lamothe Mont-Carmel.

M. F. Baillargé, député-ministres des Travaux Publics, à Ottawa, est arrivé à Trois-Rivières, hier, avec Madame et Mademoiselle Baillargé. Il a du partir de suite avec MM. Berlinguet, J. B. Normand, etc, pour un voyage dans le haut du St. Maurice.

Faites usage du Vin au Quinquina du Dr. Ed. Morin, dans toutes les maladies résultant de l'appauvrissement du sang ; il produit des résultats merveilleux. En vente chez R. W. Williams.

LES PILES.—Eucore un accident aux Piles ces jours derniers. Deux hommes employés à dériver le bois dans le St-Maurice étaient à s'amuser lorsqu'un d'eux était le côté sur une buche de bois et s'infligea des lésions internes graves.

On doit transporter le blessé à Trois-Rivières aussitôt que son état lui permettra de supporter les fatigues du voyage.

L'assemblée semi-mensuelle de la succursale No 101 de "l'Association Catholique de Secours Mutuels" aura lieu vendredi le 19 courant à 8 1/2 hrs à la salle St Joseph.

Une question importante sera soumise à l'assemblée. Tous les membres sont priés d'y assister. Par ordre Charles Dupont-Hébert Président.

Au magasin de M. D. Vallée l'on vend les Montres et Bijouteries de toutes sortes à meilleur-marché que partout ailleurs.

Classes de Musique ET DE CHANT Madame HART BRUNET, une de nos meilleures cantatrices et pianistes canadiennes ouvrira des classes de piano et de chant, LUNDI, le 15 JUILLET, contrairement à son salon de musique au

No. 24, Rue Niverville Pour les conditions s'adresser à Madame Hart Brunet de 1 heure à 3 heures, P. M. 13 Juillet 1889.—2m.

CORRESPONDANCE EUROPEENNE

Nancy, 6 juillet 1889. NOUVELLES RELIGIEUSES Rome 1er juillet. N. T. S. P. le Pape a convoqué hier un consistoire secret extraordinaire, auquel ont assisté vingt-trois cardinaux.

Cette réunion, qui n'a lieu que dans des cas assez rares, était motivée par les conditions dans lesquelles la Papauté est exposée à se trouver par suite des complications qu'obligent à prévoir l'ensemble des nouvelles requêtes au Vatican.

Dans ce consistoire extraordinaire, le Souverain-Pontife a prononcé une allocution que publient ce soir les journaux de Rome. Il y dénonce le monument érigé à l'apostat Bruno comme l'abomination de la désolation dans le lieu saint et y attaquait la preuve que les signes des sectaires visent bien le pouvoir spirituel du Chef de l'Eglise, dans l'exercice duquel Sa Sainteté déclare qu'elle maintient de la liberté qui est son droit.

Rome, 1er juillet On annonce la publication prochaine d'une Encyclopédie ayant pour objet d'appeler l'attention de l'épiscopat et des fidèles sur le caractère de plus en plus accentué de lutte à outrance contre le christianisme, que revêt la Révolution en Italie, en particulier, et dans le monde entier, en général.

Le Saint-Père recommanderait en conséquence aux catholiques de redoubler de zèle et de sainte ardeur pour soutenir vaillamment cette lutte où leur foi même est en jeu, pendant qu'il adresserait aussi un suprême appel aux gouvernements afin qu'ils veillent au salut de la société en péril.

Rome, 30 juin. Hier, à l'occasion de la Saint-Pierre, une immense foule de fidèles de toutes les conditions, répondant à l'appel qui leur avait été adressé au nom du Pape par S. Em. le cardinal-vicaire, se sont rendus à la basilique vaticane.

La grande fête du Sacré-Cœur a été célébrée au sanctuaire de Montmartre et dans une foule d'endroits en France.—à Nancy, notamment, où Mgr Turinaz officiait, avec une piété, avec un élan de foi qui nous donnent les meilleures espérances pour l'avenir.

À Montmartre surtout, sous la présidence de Son Em. le cardinal archevêque de Paris, la fête a été de toute beauté. Chaque jour durant ce mois béni, les pèlerinages se sont succédés au glorieux sanctuaire.

N'oublions pas que cette église votive a été demandée par Notre-Seigneur. Riches et pauvres, chacun selon nos moyens, hâtons-nous d'envoyer notre offrande pour que l'œuvre si bien commencée puisse être terminée, dédiée l'an prochain.

On sait que dans un grand nombre de provinces de France, il s'est tenu des assemblées de catholiques, où l'on a étudié notre situation présente et formulé les vœux que l'on a jugés utiles pour nous refaire une France catholique, heureuse et partout respectée.

Ces assemblées provinciales ont envoyé, la semaine dernière, des délégués à Paris. Ainsi s'est formée une assemblée des plus imposantes, dont la présidence a été donnée à M. A. de Mun, le grand orateur catholique.

Notre très grand regret, nous ne pouvons, faute d'espace, rapporter ici les discours qui ont été prononcés dans cette assemblée, les vœux qu'elle a adoptés.

M. de Mun les a résumés dans un discours qui a causé une émotion profonde " M. de Mun, dit le journal le Monde, n'a pas voulu, cette fois, s'adresser au sentiment, il n'a pas cherché à être pathétique, ce qu'il sait si bien faire, quand il le veut ; il a jugé que les graves études auxquelles se sont livrées les assemblées provinciales et l'Assemblée générale devaient être couronnées par un discours tout de vérité et de lumière. Ni les auditeurs, ni les lecteurs de cette superbe allocution ne seront tentés de s'en plaindre.

M. de Mun a prononcé un réquisitoire absolument irréfutable contre la Révolution. Il faut dire que, par ce terme de Révolution, il désignait la substitution faite dans les esprits de la doctrine de l'indépendance absolue de l'homme à la doctrine de la soumission à Dieu, son rédempteur. Comment la négation des devoirs de l'homme envers Dieu amenait logiquement la pratique du contrat égoïste et comment cette pratique a introduit le désordre dans toute l'organisation sociale, l'orateur l'a montré avec une lucidité et une puissance qui ne laissent rien à désirer. Cette glorieuse assemblée des délégués de toute la France a eu

sa véritable et digne clôture à Montmartre, dans une cérémonie touchante de consécration au Sacré-Cœur de Jésus. Plusieurs milliers s'étaient fait un devoir de passer la nuit en adoration.

À 8 heures, M. l'abbé Garnier commençait la messe ; à la communion, M. de Pélérin a prononcé l'acte de réparation nationale qui a profondément ému les assistants.

Ensuite, le P. de Pascal a pris la parole, pour rappeler l'importance historique de la Consécration au Sacré-Cœur, et, avant la bénédiction du Saint-Sacrement, M. Boyer de Bouillanne a fait la consécration nationale avec une conviction et une énergie qui se sont communiquées à tout l'auditoire.

Voilà un acte qui vaut à lui seul toute l'Assemblée. \* \* \* Algérie.—Par une circulaire adressée au clergé d'Algérie et de Carthage, S. E. le cardinal Lavigerie annonce l'élevation à l'épiscopat, de Mgr Brincat, qui le représentait à Paris et qui devient auxiliaire de Carthage. Mgr Brincat sera le premier prêtre, né en Algérie et revêtu de l'épiscopat, depuis le temps de saint Augustin.

On lit dans la Semaine Religieuse de Paris : " La requête adressée au Saint-Siège pour obtenir, en faveur de Christophe-Colomb, le titre de vénérable, premier honneur qui précède la canonisation, a réuni le chiffre de huit cent cinquante signatures d'évêques, d'archevêques, de patriarches, de prélats de toute la chrétienté.

Un Français, M. le comte Rossely de Lorgues, âgé aujourd'hui de quatre-vingt-cinq ans, et dévoué depuis de longues années à la gloire de Christophe-Colomb, a reçu, en cour de Rome, la mission officielle de "postulateur" pour la cause du grand Amiral. Cet honneur est rarement donné à un laïque.

Notre Seigneur a demandé, le 17 juin 1689, au roi de France, que son Cœur-Sacré fût gravé sur ses armes peint dans ses palais et sur les étendards de France. La demande a paru exagérée, et le drapeau fleurdelisé a disparu, emportant en ses lis la tête de Louis XVI ! Au 20 juin 1789, avait eu lieu le serment du Jeu de Paume ; au 20 juin 1794, la fuite du roi pour Varennes ; au 20 juin 1792, Louis XVI avait été coiffé du bonnet rouge aux Tuileries. Ce bonnet rouge avait pu pénétrer en ce palais, où le Sacré-Cœur ne pouvait dominer ; au 20 juin 1889, le palais des Tuileries a été remplacé par une pelouse qu'on inaugurerait ces jours-ci.

Il y a deux cents ans, on ne croyait pas qu'une telle transformation fût possible. A Versailles, à l'Assemblée du Centenaire, le 17 juin 1889, M. l'Amiral Gicquel des Touches promoteur de la ligne de prières de l'avec Maria, émit le vœu, dans la Commission des intérêts religieux que "Le Sacré-Cœur de Jésus fût peint sur les étendards de la France et gravé dans ses armes, et que l'Assemblée prononçât, avant de se séparer, la consécration de la France au Sacré-Cœur ; " Le président félicita l'amiral en lui prenant les deux mains et en lui racontant le propos que lui avait tenu personnellement M. le comte de Chambord : " L'armée de mer est la première, parce qu'elle est toujours en présence de Dieu et du danger. " La proposition a été adoptée. (A continuer)

ED. NEVEU FERBLANTIER Plombier & Couvreur — ET — Poseur d'Appareil de Chauffage de toutes sortes. M. ED. NEVEU annonce à ses nombreuses pratiques et à son public en général qu'il vient de transporter sa boutique aux Nos. 11 & 13 Rue Badeaux TROIS-RIVIERES

M. Neveu continuera comme par le passé à donner satisfaction à tous ceux qui lui accorderont une part de leur patronage, ayant toujours à sa disposition d'habiles ouvriers pour exécuter à domicile toutes les commandes du métier. Lieux d'Aisances (Closets) de toutes les sortes. Les meilleurs dans le Dominion. De bonnes références peuvent être fournies sur demande. — AUSSI — Assortiment complet de ferblanteries à des prix très réduits. Charbon de bois à vendre. Satisfactions à Tous. DD. NEVEU, ferblantier. 8 mai 89—3m

GLACE ! GLACE ! (Invariablement payable d'avance.) Le signifié à l'honneur d'informer le public qu'il fournira de la glace durant la prochaine saison d'été. Croquant avoir donné satisfaction à ses pratiques, il espère qu'on voudra bien lui continuer l'encouragement. Il garantit fournir à ses pratiques De la glace du St-Maurice PRIX DE 1889.

Depuis le 1er Mai, jusqu'au 1er Octobre régulièrement tous les jours : 25 lbs par jour (pour la saison).... \$ 6.00 75 lbs par jour (pour la saison).... 18.00 25 lbs par jour (pour un mois).... 1.75 La moitié du prix sera payable durant la première semaine de Mai et la seconde dans la première semaine d'Août. L'abonnement sera discontinué à toute personne qui ne sera pas conformée à ces conditions.

Les abonnements ne sont que pour une seule famille et toute entente entre deux ou plusieurs familles pour un même abonnement sera considérée comme contraire aux présentes conditions. L'abonnement de \$6.00 sera exigible de tout abonné qui se sera inscrit dans le cours du mois de Mai. T. LEMAY. Trois-Rivières, 8 Mai 1889.

Exposition de Paris LA BANQUE D'HOCHELAGA émet des chèques sur Paris et des Lettres de Crédit pour toutes les parties du monde. 22 mai 1889—3m

Impressions de toutes sortes exécutées avec soin à cet atelier.

PELERINAGE

Ste Anne de Beauré Par le vapeur CANADA

La société St-Vincent de Paul des Trois-Rivières, fera son pèlerinage annuel des Trois-Rivières, le 23 JUILLET 1889, à 8 heures de l'avant-midi.

RETOUR.—Le lendemain. Messieurs les Curés des paroisses avoisinantes qui désireraient prendre part à ce pèlerinage avec leur paroissiens, sont spécialement invités à faire connaître au sousigné, au plus tôt, le nombre de personnes qui feront ce pèlerinage, et se procurer sans retard les billets de passage, vu que le nombre des passagers est limité.

Prix du passage : Adultes : \$125. Enfants : \$0.75. Passage du pont extra. 10 Cts.

Repas et Cabines extra. Pour les Cabines on devra s'adresser chez M. P. V. Aytote, Libraire. Aucune Cabine ne sera retenue à moins d'avoir pris les billets de passage et paiement fait.

Billets en vente chez O Carignan, Onés. Duval, Alexis Lord, P. V. Aytote, Ed. S de Carufel et chez le sousigné.

Les Trois-Rivières, 14 juin 1889. P. L. HUBERT, Prés.

VENEZ ACHETER "L'Huile Dorée"

Lisez les certificats suivants : Moi, Joseph REMOURT, âgé de 40 ans demeurant au No. 60 Rue Niverville, certifie que tout les cheveux du dessus de ma tête étaient complètement tombés depuis longtemps, j'ai fait usage de la merveilleuse Huile Dorée depuis le mois de Janvier 1889 et mes cheveux sont poussés d'une manière très satisfaisante. Venez et voyez.

TROIS-RIVIERES, 22 Mai 1889. J'ai une petite fille de 9 ans, dont tous ses cheveux ont tombé, et pour cette raison je l'ai retirée de l'école au mois de janvier dernier, je désespérais de revoir pousser ses cheveux, j'ai fait usage de l'Huile Dorée et tous ses cheveux sont complètement repoussés. Toutes personnes pourront la voir.

ZERHUS HÉROUX, No. 22, Rue St-Philippe

Autre preuve.—Une petite fille de 3 ans de M. Théodore Asselin, No. 25 Rue Ste-Genevieve Ses cheveux étaient tombés à la suite d'une chute considérable ; elle a fait usage de l'Huile Dorée et aujourd'hui ses cheveux poussent à merveille. Plus de 200 preuves sont publiées à publier.

En vente chez DAME E. HAMEL, Perruquier, No. 174, Rue Notre-Dame En face de la Banque du Peuple, TROIS-RIVIERES, 25 Mai 1889—1m

LES Drames de l'Inde

PAR ALFRED SÉGUIN.

(39)

XII

LES VENGEURS DE BEN-SAÏD

Cela dénotait l'intention d'entrer en pourparlers. On avait trop à gagner pour ne pas exaucer avec empressement un semblable désir. Les armes s'inclinèrent.

Autorisé de la sorte à s'expliquer, le Maître-Diable en profita pour débiter, d'une voix où se confondaient accents de la haine et du sarcasme, l'imprudente allocution suivante :

—Par Bouddha ! seigneur Davidson, je suis aise de vous rencontrer. Il m'en coûtait assurément de ne pas encore vous avoir, Ah ! c'est que nous avons un terrible compte à régler. Ignorez-vous la promesse faite par moi et Bengali à Ben-Saïd mourant ? Non ! puisqu'il m'est venu aux oreilles que vous recommandiez récemment à votre fils de nous éviter comme la peste ; mais si vous avec un Dieu vengeur, Siva aussi nous entend et nous excuse ; bref, nous avons en notre pouvoir vos enfants...

—Qui ! s'écria sir William, non informé de l'erreur du bandit, Edgard, lui aussi...

—Lui aussi ! Comment, comment, c'était donc à moi de vous l'apprendre ? Enfin, nous tenons la double proie et le reste ira tout seul, car vous ne parviendrez pas à contrarier nos projets.

—Miserable ! —Je pourrais vous tuer, ajouta sans sourcilier Saïd-Yama. Vous connaissez la justesse de nos arcs et rien, sur un signe, n'empêcherait mes compagnons de vous cribler de flèches ; mais je ne veux pas votre mort et, convaincu de cela, vous ferez une loi de soustraire aux terribles rançunes des parents ou amis de Ben-Saïd les soldats qui le conduisirent au supplice.

Rien de cela ne pouvait demeurer sans réplique ; mais, imposant silence à un geste rapide à quiconque songeait à l'interrompre, le chef de brigands indiens continua :

—Pourquoi, demandez vous, tant de générosité ? Parce qu'il faut, sir Davidson, pour que les mânes de mon père soient entièrement apaisés, que vous surviviez aux chers trésors de votre cœur, que vous soyez aussi malheureux de leur trépas au milieu des flammes, que nous le sommes tous depuis celui d'un homme que vous avez aidé à condamner... Oh ! je sais que le gouverneur est en apparence le plus odieux personnage ; mais il obéit aux devoirs de sa charge, il ne peut agir autrement. Vous, au contraire, sans obligation de ce genre, vous avez provoqué le jugement qui devait nous priver d'un père et notre tribu d'un chef aimé ou redouté, peu, importe ! mais dévoué à sa prospérité qui, depuis ce temps, va déclinant de jour en jour.

Vainement sir William essayait encore de parler. —Je n'ai rien à entendre. Je suis pressé d'en finir. Ecoutez, écoutez encore, insista le même verbe tyrannique. Il est également urgent que vous n'abusiez pas de l'existence que je vous accorde. Reprenez le chemin de Barrack-Poor ; sinon, je le jure, vos compagnons, avec qui je me réservais de compter plus tard, périront tous ; et comme vous serez toujours hors de cause, voyez la quantité de victimes que vous auriez sur la conscience !

—Mais cette exigence odieusement cruelle ! plaignait amèrement sir Davidson.

—Je ne dis pas le contraire.

—C'est son dernier mot ? s'informait Jag-Sanias.

—Oui ; et je vous conseille de réfléchir vite, car si dans un bref délai vous n'êtes en route pour votre casernement, ce que j'ai annoncé sera exécuté sans miséricorde.

Pour toute riposte à un tel surcroît d'insolence :

—En joue... feu ! commanda le bouillant Kad-Zourim, incapable de souscrire à des conditions prodigieusement humiliantes.

Ces conditions offraient, en effet, cela de fatal que le négociant anglais ou les soldats, auraient toujours eu quelque chose de barbare ou de lâche à se reprocher.

Chacun le concevant, une, deux trois décharges se succédèrent avec la vélocité d'un tempête. Hélas ! en pure perte, grâce à la facilité avec laquelle nos bandits, véritables acrobates, surent disparaître, lorsqu'un saut périlleux ne les portait lestement soit à droite, soit à gauche du point que les tireurs avaient bien visé.

Alors, comme avant le discours du Maître-Diable, une seule détermination restait à prendre :

—Attaquons à l'arme blanche, car autrement les sauvages profiteraient du temps nécessaire au chargement des carabines et des pistolets.

Où ; mais est-ce que Saïd-Yama n'était pas une incarnation de toutes les ruses comme les perfidies ? Vous en aurez bientôt de nouvelles preuves.

Le bref délai même qu'on voulait employer efficacement ne fut pas disponible ; c'est-à-dire qu'une grêle de flèches vint confirmer les menaces mortelles uniquement adressées aux auxiliaires de sir Davidson.

Huit soldats furent frappés en pleine figure ; cela faisait douze hors de combat, sans qu'un adversaire eût subi le même sort : avouons que la situation physique s'aggravait, pour le père de miss Henriette et d'Edgard, d'une situation morale éponventable.

—Dieu ! Dieu ! s'écriait-il.

Et sommes-nous sûrs que ce fût une acclama-

tion douloureuse ou une prière plutôt que le cri d'une âme en proie à d'intolérables angoisses entraînant cette âme à se révolter ?

On n'entrevoit aucun moyen de salut, quand Jag-Sanias vint dire en toute-hâte :

—J'ai découvert une espèce de cave. Elle nous permettra d'éviter beaucoup de flèches et de mieux nous défendre. Aussi bien cachés par des blocs énormes que les Indiens le ont derrière les corps palpitants de nos chevaux, quelle fusillade nous allons envoyer à ces gredins !

(A continuer.)

OUVRAGES

EN VENTE

A Grand Sacrifice

Pour Argent Comptant Seulement

A LA

LIBRAIRIE DU SACRE-CŒUR

P. V. AYOTTE

Libraire, Imprimeur & Relieur

COIN DES RUES

NOTRE-DAME & Du PLATON

TROIS-RIVIERES

Prix. Net.

Table listing various books for sale with prices, including titles like 'Le Palmier Sérique', 'Les Petits Hollandais', 'Général Albert, Récits Militaires', etc.

Adresses d'Affaires

L. P. Guillet AVOCAT No. 5, RUE ALEXANDRE

Arthur Olivier AVOCAT No. 4, RUE ALEXANDRE

Denoncourt & Harnois AVOCATS No. 47, RUE ROYALE

F. VALENTINE COMPTABLE PUBLIC Liquidateur de Faillite No. 170, RUE NOTRE-DAME

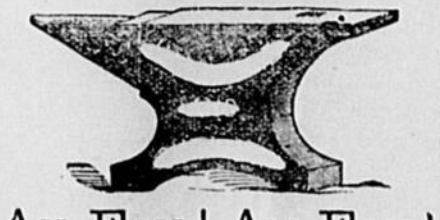
A. A. LANTIER CHIRURGIEN-DENTISTE 24, Rue Des Forges

Banque d'Hochelega. CAPITAL VERSÉ \$710,100 RÉSERVE 100,000

AU CLERGE ET AUX COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES Réparations des vases sacrés et Ornement d'Eglise.

LEOPOLD GIRARD, MANUFACTURIER DE CERVOUIL et de GARNITURES de CERVOUIL 220, 222, 224, 226, RUE NOTRE-DAME

G. CORBEIL & Frère FORGERONS 284, Rue Notre-Dame, TROIS-RIVIERES.



Au Feu! Au Feu! G. CORBEIL & Frère FORGERONS 284, Rue Notre-Dame, TROIS-RIVIERES.

Beaudry, Drolet & Cie.

IMPORTATEURS DE Marchandises Françaises, Anglaises, Américaines et Allemandes. TROIS-RIVIERES N. B.--Strictement EN GROS.

"Glasgow & London"

Compagnie d'Assurance contre le Feu. D. MARSHALL LANG, STEWART BROWNE, Bureau Principal en Canada à Montréal.

Déménagement

J. L. L. GAILLOUX Marchand-Tailleur. 38, Rue Du Platon, 38 TROIS-RIVIERES.

FONDERIE CANADIENNE

Rémillard & Frère Propriétaires 29, RUE ST-GEORGES, TROIS-RIVIERES.

Thomas Bournival Importateur & Marchand d'Épiceries No. 46, Rue Des Forges TROIS-RIVIERES

F. Valentine & Cie

COMPTABLES - ET - Agents d'Assurances Représentent les Compagnies suivantes: La New-York Life, La Commercial Union, La Western, La Louisville, Kentucky, The Accident Ins. Co. of North America.

Célèbres Lunettes de B. LAURANCE

63, Hatton Garden, Londres Angleterre 246, Rue St-Jacques, Montreal



P. V. AYOTTE, seul Agent à Trois-Rivieres. Les lunettes et lorgnons de B. Laurance sont les seuls marchandises anglaises sur le marché canadien...

IMPRESSIONS

— DE — LUXE Avec les types les plus récents et du meilleur goût de façon à satisfaire à toutes les exigences au bureau du

TRIFLUVIEN

COIN DES RUES Notre-Dame & Platon TROIS-RIVIERES \*\*\*\*\* On imprime à cet atelier avec ponctualité et dans les derniers goûts typographiques tous les ouvrages de ville, tels que :

- Placards, Pancartes, Cartes d'affaires, Entêtes de comptes, Entêtes de lettres, Blancs de Reçus, Blancs de Billets, Enveloppes, Catalogues, Pamphlets, Circulaires, Programmes, Lettres Funéraires, Factums, Etc., Etc.

Des échantillons de tous ces ouvrages peuvent être vus à nos ateliers, où ceux qui voudront bien nous favoriser de leur commande pourront faire leur choix

Notre collection de types de goût et d'ornementation est des mieux choisies et des plus variées. Toute commande par écrit sera exécutée sans délai.

Toute communication devra être adressée à P. V. AYOTTE, TROIS-RIVIERES, P. Q.

E TRIFLUVIEN

Journal Bi-Hebdomadaire Paraissant le Mercredi & Samedi de chaque semaine

ABONNEMENT: Un An \$2.00 Six Mois \$1.00 Toute personne qui voudra discontinuer son abonnement devra en donner avis à l'administration par écrit, un mois avant l'expiration de son année.